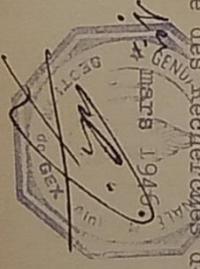


| | |
|---|--|
| <p>14^e Légion.</p> <p>Compagnie de l'Ain.</p> <p>Section de Gex.</p> <p>Brigade de Collonges.</p> <p>Numéro 730</p> <p>16816 décembre 1944.</p> <p>Procès-verbal de renseignements sur la découverte du cadavre de l'espagnol TREVISON, Céleste, fusillé par les allemands.</p> | <p style="text-align: center;"><u>GENDARMERIE NATIONALE</u></p> <p>Ce jourd'hui, seize décembre, mil neuf cent quarante quatre, à seize heures.</p> <p>Nous soussignés: VALSESIA, Charles, et ENGLENDER, Emile,</p> <p>gendarmes, à la résidence de Collonges, département de l'Ain, en uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs, en visite de commune à Léaz et pour faire suite au procès-verbal NO 708 de la brigade de Gex en date du 15 décembre 1944, à nous transmis par le Commandant de cette dernière, relatif à l'arrestation, la mort de l'espagnol TREVISON, Céleste et la découverte de son cadavre sur le territoire de la commune de Léaz, Ain, avons reçu, les déclarations suivantes:</p> <p>10) de M. CHENAUVARD, (François), 43 ans, maire de la commune de Léaz, Ain:</p> |
| <p>C O P I E .</p>  <p>Vu, transmis par le Lieutenant Cdt La Section, au Délégué des Recherches des crimes de Guerre, Lyon. Le 14 mars 1945.</p>  | <p>"Le 8 avril 1944, vers 7 heures, le jeune BLANC, Paul, fromager, à Léaz est venu me dire qu'il avait découvert deux cadavres d'homme en bordure de la R.N.84, entre Léaz et Grésin.</p> <p>Quelques instants plus tard, un S/Officier de l'armée allemande dont la formation était stationnée à Collonges et Léaz, est venu chez moi pour m'informer qu'il mettait à ma disposition un camion pour aller chercher le pain de ma commune, à Coupy, la circulation étant interrompue à ce moment là, à la population.</p> <p>J'ai mis ce S/officier au courant de la découverte de ces deux cadavres, il m'a répondu qu'il n'en avait pas connaissance;</p> <p>En rentrant de Coupy, j'ai vu ces deux cadavres au bord de la route, puis avec l'autorisation d'un sous-officier de Léaz je suis revenu sur place pour essayer de les identifier; c'est ce dernier allemand qui a fouillé les cadavres.</p> <p>Sur le premier, il a trouvé la somme de 650 francs qu'il a gardé ainsi qu'une chevalière en or.</p> <p>Quelques papiers personnels dont sa carte de tabac trouvée sur lui, ont permis de supposer qu'il s'agissait du nommé TREVISON, Céleste, d'origine espagnole, employé en qualité de mécanicien chez Mme. Veuve GAY, à Gex.</p> <p>Il a été inhumé au cimetière de Léaz.</p> <p>Mme; GAY, ayant été prévenue par mes soins d'après une adresse trouvée sur le cadavre de TREVISON, est venue à Léaz, le lendemain. Lorsque je lui ai présenté les pièces et une photo trouvées sur TREVISON, elle s'est bien rendue compte qu'il s'agissait de son employé; elle a fait faire un cercueil en chêne pour y mettre le cadavre de TREVISON dans l'intention de le transporter à la fin des hostilités dans le caveau de sa famille, à Gex.</p> <p>Le changement de cercueil a eu lieu quinze jours plus tard environ en présence de Mme. GAY qui a formellement reconnu TREVISON; à ce moment là, je lui ai remis la carte de tabac trouvée sur lui.</p> <p>Plusieurs douilles de mitrailleuse allemandes trouvées à proximité des cadavres, laissent supposer qu'ils ont été fusillés par les allemands qui occupaient le pays de Gex, à ce moment et qui chassaient le maquis dans la vallée de la Michaille et de la Valserine.</p> <p>Tués de plusieurs balles à la tête, ils étaient complètement méconnaissables.</p> |

Trevison Céleste.

Né le 19 juin 1907 à Limana (Italie), fils de Francesco et de Maria Tormen

Depuis le 15 octobre 1929, il résidait en Espagne où il travaillait comme ouvrier à la Société Puricelli.

Il s'engagea comme combattants des brigades internationales et en janvier 1939, il était lieutenant dans le bataillon de Puentes situé au Centre militaire d'Alciras-Levante (annuaire de Rome).

Après la guerre d'Espagne, il se réfugia en France et était domicilié à Gex dans l'Ain.

De 1939 à 1944, il travailla dans l'entreprise familiale de machines agricoles Jean Gay et fils.

Il entra dans la Résistance aux maquis de l'Ain.

Le 7 avril 1944, l'ennemi lança sa deuxième grande offensive contre les maquis de l'Ain, baptisée Opération Frühling (Printemps).

Céleste Trevison fut capturé et exécuté le 8 avril 1944 sur le plateau de Léaz.

Ses papiers personnels furent retrouvés cachés dans une fissure du mur de sa chambre par Pierre Gay. Ses effets et papiers personnels ont été rendus à sa famille.

Il fait partie des 89 maquisards tombés dans les combats de la Libération dans le département de l'Ain dont les corps ont été choisis pour être inhumés dans le cimetière du Mémorial des maquis de l'Ain et de la Résistance à la Nécropole du Val d'Enfer, où il repose dans la tombe 49, à Cerdon (Ain).

